



PAULINE COQUART

2025 – 2026 Artistes Associéexs

Je m'appelle Pauline Coquart, suis basée à Genève (CH)

et viens des Alpes françaises.

Les débuts et les fins m'aident à me concentrer et à ne pas me fourvoyer. Deux ans de philosophie chez les fafs à Lyon, trois ans en interaction à la HEAD à Genève, deux ans dans le master d'arts visuels à Bâle. Depuis, cinq ans qui s'écoulent, et ce choix mirifoncent m-déillusionné de continuer. L'Abri, son équipe < 3 et son soutien, aussi bien institutionnel que pratique, vient consolider ma décision. Quelle putain de chance.

Une fois en interview Coralie Fargeat a dit "*What is out of frame is really powerful*", en parlant des images de ses films et de ce qu'elle choisissait consciemment de peindre et à la performance, en passant par la peinture à l'huile et les sculptures en acier et cuvettes ainsi qu'aux différents sujets que j'aborde. Systèmes de pouvoir, santé mentale, fluidité des genres et sexualité.

Des motifs et symboles populaires se promènent dans mes œuvres, morceles. Il y a par exemple la série de peintures *Nature Presque Morte* dépeignant des mains d'hommes blancs riches, présidents ou CEO. Réduits en saucisses rougêâtres et costumes bleu marines, nau-dibles. Il y a des sculptures de toilettes recouvertes de confettis, on est après le carnaval, qui va nettoyer ce bordel? Mon corps. Et il y a les mots.



Chus Martinez m'a dit "*Everybody writes, no one reads*".

C'était clinquant et provoquant. Et faux. De là est né un désir de considérer la plupart de mes textes comme des poèmes. J'ai eu la chance ces cinq dernières années de faire une vingtaine de lectures publiques de textes courts. Dans ces lectures, mon corps est tenu, oblige, certes, mais c'est avant tout l'oralité qui agit comme vaisseau d'accessibilité par excellence et levier de proximité privé-légit. Pince sans rire, grossier, et même parfois délicat. Côt humour me permet de connecter à mon audience. C'est humour en tête que j'évoque dans une niche, celle de l'art contemporain genevois. C'est aussi pour ça que j'aime particulièrement performer dans les lieux publics.

Comme l'a dit Rimbaud, lui: "*La Poésie ne rythmera plus l'action, elle sera en avant*". Mais ce que la poésie aime à la considérer comme une description immédiate vise n'est pas nécessairement ce qu'elle produit, et d'ailleurs, soutient l'éternité; l'éternité du présent pur de la ce sens, l'utilisation de l'argot, qu'il soit contemporain ou chancelantes et des impressions profondément contras-tées. La poésie est un navire *cunt*, elle est *too much*. En

Pour revenir aux mots de Chus, sa remarque m'a aussi évènementiellement fait penser à l'attention. En 2025, en résidence en Islande, j'ai créé l'édition littéraire, graphique



et éditoriale *Short Ass Attention Span*. J'avais envie de passer de l'autre côté du rudeau. *Short Ass Attention Span* compte deux numéros ainsi que deux événements à son actif. *Short Ass Attention Span* est voulu comme un ensemble de textes courts pensés comme des cartes blanches données à un.e artiste, auteur.ice ou juste n'im-porte quelle personne invitée quelque soit son statut dans la pyramide de l'art et quelque soit si lei est ou non connu/reconnu pour ses écrits. L'édition mêle ensemble ferns d'écriture et pas tellement ferns, auto-dactes et académico-peuple, sens de la formule efficace essais politiques, poèmes ou réflexions pleines d'espoir. Par texte court est entendu texte dont la lecture n'ex- pour le moment faire sens suite à une étude pas vrai- ment scientifique de ma part portant sur la durée durant laquelle les gens semblent à peu près concentrés lors de lectures et de performances liant le texte. Pour son troisième numéro, l'édition sera accueillie par le Centre d'art contemporain de Genève. A cette occasion j'ai le plaisir de la vie à travers un lyrisme effréné, des métaphores et des sculptures en acier et cuvettes ainsi qu'aux différents sujets que j'aborde. Systèmes de pouvoir, santé mentale, fluidité des genres et sexualité.

Je m'appelle Pauline Coquart, suis basée à Genève (CH) et viens des Alpes françaises.

Les débuts et les fins m'aident à me concentrer et à ne pas me fourvoyer. Deux ans de philosophie chez les fafs à Lyon, trois ans en interaction à la HEAD à Genève, deux ans dans le master d'arts visuels à Bâle. Depuis, cinq ans qui s'écoulent, et ce choix mirifoncent m-déillusionné de continuer. L'Abri, son équipe < 3 et son soutien, aussi bien institutionnel que pratique, vient consolider ma décision. Quelle putain de chance.

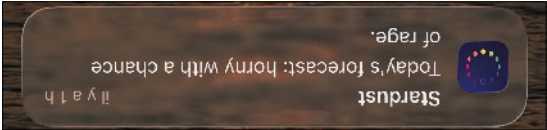
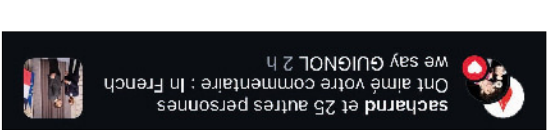
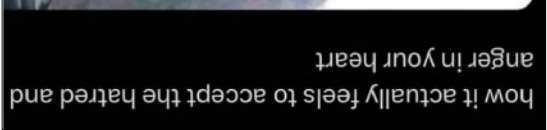
J'aime travailler en équipe, et penser en équipe. La plupart de mes ami.e.s sont des artistes. Nous nous assistons à des moments légendaires.



Sans tous ces cerveaux brillants par sur que grand chose serait accompli.

Antoine Weill dit souvent "*Tu es image*" quand il doit me préférer avant que j'aieille performer. J'ai besoin des gens et de leurs regards car je crois que même en perfor-mant depuis neuf ans, je ne comprends toujours pas les émotions y sont décuplées, par mimétisme de corps ces retranchements intimes. Probablement parce que exactement ce qui me pousse à continuer de naviguer au plateau, et que c'est avant tout pour les émotions et leurs panels que l'art continue de me sembler la seule solution et le seul langage auquel j'ai accès pour capter le monde et le temps qui le fait se déployer, le rigole même pas. Ou presque.

J'aime travailler en équipe, et penser en équipe. La plupart de mes ami.e.s sont des artistes. Nous nous assistons à des moments légendaires.



Références

Textes & autrices : Virginie Despentes
Faster Than An Erection, Reba Maybury
Youngmi Mayer
Nuria Mokhtar
Porn Carnival, Rachel Rabbit White
Karley Sciortino
Mode : Collection FRAGILE, Jean-Paul Gaultier
Quick Change, S/S 26, Julie Kegels
Highland Rape, A/W 1995, Alexander McQueen
1990-1995, Gucci par Tom Ford
Artistes : Ethan Assoulina
Alice Botelho
Baptiste Cazaux
Pauline Curnier-Jardin
Marcel Duchamp
Lindsay Dye
Sven Gex
Kairaan Kika
lisa laurent
Agathe de Limoges
Gianni Motti
Nelly Schaub
Gaia Vincensini
Antoine Weill
Kenza Zourdani
Albums & mixtapes : A7 (2015), SCH
Canada (2026), Placid Angles & John Beltran
Push The Button (2005), The Chemical Brothers
Dans la légende (2016), PNL
Film : Revenge (2017), Coralie Fargeat

Playlist

Mon espace de travail

J'aime les routines qui ne durent pas pour toujours. Il y a la véranda à Carouge et sa lumière directe. J'y ai passé l'automne. Ma chienne était encore là, elle glandait sur la table, au soleil. J'appelais des gens pour organiser des entrevues, pour mon roman. Des traders, des putes, un sautier, des archivistes, des avocat.e.s, les coordina-teur.ice.s des espaces verts de la ville de Genève, ... Je lisais également tout ce que je trouvais sur l'histoire du négoce de matières premières à Genève. Et il y a eu la prise de notes et l'écoute attentive. À la fin de la saison, la structure du roman émergea. Ensuite, l'hiver, toujours à Carouge, le studio du rez, au dessus des néons des loges du bas. Un cabaret solo avec le bruit blanc du chauffage. Le matin c'est travail administra-tif et hotlines diverses et variées. Il y a aussi les premières rencontres avec l'équipe de ma nouvelle édition *Short Ass Attention Span#3*. L'après-midi, je m'etire dans tous les sens, et je commence à travailler sur ma nouvelle perfor-mance, *No Pleutre Zone (There is no place for cowardice)*. Puis le printemps. Studio 3, Madeleine et ses couloirs, tout est rose poudré, en béton. Et le sol JAUNE, penser en stéréophonie. Je me mets un tunnel, acclimaté par l'architecture du bunker. Performance, grand écart pas toujours posé. Entre toutes ces saisons, j'éparpille plein de poèmes et d'essais pas finis.

Print + Cartonnage: Le Cric
Design: Elina Crespi + faineck
Typo: Folio Std / labrigeneve.ch





Rue de
Toutes-Ames

PLAIRMALAIS
LE COUTANCE
MADELEINE
PETIT-SALONNE
LES MARCHAIS